

בינו עמי עשו

La prière de Moché :

סדר תפילה

<i>Tu Es D de bonté lent à la colère Maître de la clémence, la grandeur de Ta miséricorde et de Ta bonté Tu Te souviendras aujourd'hui pour la descendance de tes proches, comme Tu l'as montré à l'humble jadis, ainsi qu'il est écrit dans Ta Torah, l'Eternel descendit par la nuée et se tint là avec lui, il l'appela par son Nom, Eternel et il est dit.</i>	אל ארך אפים אתה ובעל הרחמים. גדלת רחמך וחסדיך תזכר היום לזרע ידיך, כמו שהודעת לענו מקדם. וכן כתוב בתורתך. וירד יהוה בענו ויתאצב עמו שם ויקרא בשם. יהוה: ושם נאמר:
--	--

Tu Es D de bonté lent à la colère Maître de la clémence :

אל ארך אפים אתה ובעל הרחמים.

El, D puissant de bonté totale et absolue. La puissance des hommes s'exprime par le pouvoir de la force, de la domination de leur capacité de nuire. La puissance de D, Sa « nature », se définit par la Volonté simple de dispenser le bien et la bonté intégrale sans restriction aucune.

Qui Est lent à la colère. Il éloigne la colère, en fait la colère est étrangère à la « nature » et à l'essence du créateur, la sanction n'est qu'une notion emprunter qui n'existe que pour la réparation du monde et des individus.

La clémence est la Mida qui établit l'équilibre et l'harmonie entre la Volonté de diffuser l'amour et celle de la rigueur. Cette équilibre définit la direction du jugement.

La grandeur de Ta miséricorde et de Ta bonté Tu Te souviendras aujourd'hui pour la descendance de tes proches :

. גדלת רחמך וחסדיך תזכר היום לזרע ידיך, כמו שהודעת לענו מקדם.

La grandeur ainsi définie est la Mida de la bonté, de l'amour, qui est sans limite. Après la terrible faute du veau d'or, le peuple méritait de disparaître hvc, Ha-Chem, de par Son infinie Miséricorde, ouvre une fenêtre devant Moché notre maître et lui dévoile les attributs de clémence. La sanction de réparation sera alors adaptée à l'aptitude d'endurance du peuple. C'est cela qui définit la miséricorde.

Moché dans Sa prière invoque le mérite des pères qui sont qualifiés de compagnons de D, tout au long de leurs existences ils L'ont escorté dans Son monde.

Rachi rapporte l'enseignement de nos maîtres du Médrach Rabah : S'ils méritent la mort par le feu souviens- Toi d' Avraham qui fut jeté dans la fournaise .S'ils méritent la mort par l'épée souviens-Toi du sacrifice d'Ytshaq et s'ils méritent l'exil souviens-Toi de Yaakov qui s'exila 22ans chez Lavan.

La modestie de Moché fait aussi partie de cette prière. Ha-Chem Lui dit : « Lâche-Moi et Je vais les détruire et Je ferais de toi un grand peuple » Moché se dit cela dépend de moi, de suite il se renforça dans sa prière et implora la miséricorde pour Israël, il dit : Maître du monde si un siège planté de trois pieds ne résiste pas devant toi à l'heure de la colère comment un siège posé sur un seul pied le pourrait- il ? Moché poursuit en s'adressant à D : Et maintenant pardonne leur faute et sinon efface moi de Ton livre. Chémouel dit il a risqué sa vie pour eux.

Aujourd'hui. Chaque fois que l'on invoque les 13 attributs de clémence, Ha-Chem nous pardonne comme Il l'a fait jadis.

Comme cela est écrit dans Ta Torah :

וְכִן כָּתוּב בְּתוֹרַתְךָ :

Ceci n'est pas juste une formule de style, mais un fait établi, rien dans la Torah n'est vain ou superficiel. Tout ce qui y est inscrit est une vérité absolue, une réalité qui se réalise. Toutes les lettres de la Torah et les mots qui la composent, ne sont que les lettres du Nom de D, de même que Son Nom Est Eternel ainsi la Torah l'Est.

Il est dit : Rappelle-Toi du mérite des pères, Tes serviteurs à qui Tu as juré par Toi -même : Quel est le sens de cette expression par Toi-même ?

Rabbi Eléazar dit : Moché a dit devant le Maître du monde : Seigneur ! Si Tu leur avait juré par le ciel et par la terre, j'aurai dit tout comme le ciel et la terre qui ont un fin de même Ton serment a une fin mais maintenant que Tu leurs as juré par Ton Grand Nom de même qu'Il Est vivant toujours et à jamais de même Ton serment est effectif pour toujours. Bérakhot32a.

L'Eternel descendit par la nuée et se tint là avec lui :

וַיֵּרָד יְהוָה בְּעָנָן וַיִּתְיַצֵּב עִמּוֹ שָׁם :

La manifestation de la Présence et sa perception par les hommes est traduite par l'emploi du terme nuée. L'Être d'Ha-Chem ne peut être perçu par les créatures.

La nuée souligne le principe de l'écran et du voile qui existe entre nous et l'Insaissable. Comme dit le verset : Tu ne pourras voir Ma Face car l'homme ne pourra Me voir et vivre. Dans les camps d'Israël les nuées traduisaient la Présence, quand ils fautèrent les nuées se retirèrent.

Le Cohen Gadol s'introduisait un jour dans l'année dans le saint des saints en y présentant l'offrande de la Kétoret l'encens pour laquelle il est dit « car dans la nuée J'apparaîtrai sur la Kaporet ».

Les anges de service eux-mêmes ne peuvent contempler La Gloire, ils s'exclament en disant « Où se trouve le lieu de la Gloire » ? Le Saint Béni Soit Il remplit de Sa Gloire toute la création. Il ne se trouve pas de lieu où Il n'Est pas présent et malgré tout aucun être ne peut Le voir. Sans Sa présence omnipotente le monde disparaîtrait hvc.

Moché atteint ici un degré supérieur à celui des anges. La question est posée par les maîtres qui sont plus grand les hommes ou les anges ? Il est évident que les anges de par leurs essences ont des pouvoirs que les hommes ne peuvent posséder. Mais les anges n'ont pas la possibilité de gravir les échelons, ils sont figés à leurs niveaux. Dans sa vision le prophète les voit « debout » sur un seul pied sans articulation, ils se cachent les jambes de leurs ailes.

L'homme transcende les mondes, il a les pieds sur la terre ferme mais son esprit atteint les hauteurs. Il s'élève de degré en degrés pour accéder aux plus hauts sommets de la connaissance et de la sainteté. C'est à ce niveau que parvient Moché quand le verset dit : « Et Il se tint là avec lui ».

<p><i>L'Eternel passa devant lui et Il proclama :</i> Eternel ! Eternel ! D Tout puissant, miséricordieux, clément, lent à la colère, multipliant les grâces et l'équité, Il garde Sa grâce à 2000 générations supporte les offenses et les rebellions, les fautes et les efface.</p> <p><i>Miséricordieux et clément nous avons fauté</i> <i>devant Toi aie pitié de nous et sauve nous</i></p>	<p>וַיַּעֲבֵר יְהוָה עַל פְּנֵיו וַיִּקְרָא, יְהוָה יְהוָה,</p> <p>אֵל רַחוּם וְחַנּוּן, אֶרְךָ אַפַּיִם וְרַב חַסֵּד וְאֱמֶת, נוֹצֵר חַסֵּד לְאַלְפִים, נוֹשֵׂא עֲוֹן וְפֹשַׁע וְחַטָּאָה, וְנִקְיָה :</p> <p>רַחוּם וְחַנּוּן חֲטָאֵנוּ לְפָנֶיךָ רַחוּם עָלֵינוּ וְהוֹשִׁיעֵנוּ :</p>
---	---

L'Eternel passa devant lui et Il proclama :

וַיַּעֲבֵר יְהוָה עַל פְּנֵיו וַיִּקְרָא:

La Guémara dans Roch Hachana 17b : Rabbi Yohanan dit : Si le verset n'était pas écrit il aurait été impossible de le dire. Le texte nous enseigne que Le Saint Béni Soit Il s'enveloppa dans un Talith comme un Hazan et montra à Moché le rituel de la prière. Il lui dit : chaque fois qu'Israël péchera, qu'ils récitent ce rituel devant Moi et Je leurs pardonnerai.

Le mot « passa » s'emploie pour le « Chaliah Tsibour » L'envoyé de la communauté qui passe devant l'arche ou qui s'y place pour acquitter le public de la prière.

Le Chaliah Tsibour est celui qui rassemble et lie les énergies individuelles contenues dans chaque membre de la communauté pour leurs donner une dimension nouvelle ; celle d'un Tsibour (le Minyan). Il n'est pas juste celui qui prie pour acquitter les autres, mais transforme la prière particulière de chacun (יחיד) en une prière collective (כלל). Quand il prie, c'est la communauté qui prie.

C'est ainsi qu'Ha-Chem s'est montré à Moché comme ce Chaliah Tsibour enveloppé du Talith qui passe pour diriger la prière. Il Est alors la globalité du peuple.

Les 13 attributs de clémence ne peuvent être récitée par un individu seul, elles nécessitent la présence d'un Minyan. Toutefois quand Moché les invoque, il est seul sur la montagne, il n'y a pas de Minyan présent, comment peut-il alors les prononcer ?

La réponse est la suivante, Moché ne prie pas comme un individu particulier, il n'a pas de vie et de destinée privée, il est uniquement au service du peuple, il est la globalité des âmes d'Israël, quand il prie c'est l'ensemble d'Israël qui prie.

Cette notion que nous introduisons ici est déjà rappelée au sujet des « Avot », quand Avraham se tient en prière devant D c'est l'ensemble d'Israël qui se tient en prière.

Dès qu'Ha-Chem choisit Avraham, celui-ci n'est plus une personne à la destinée privée mais il devient la globalité du peuple d'Israël pour toutes les générations il est le Minyan.

C'est d'ailleurs l'idée profonde contenue dans ce choix. Il n'est pas l' élu d'Ha-Chem parce qu'il est un juste et le serviteur de D. D'autres justes l'ont précédé. En effet il est distingué uniquement pour le peuple auquel il donnera naissance.

On remarque que les mérites et les qualités particulières, exceptionnelles, qui sont les siennes ne sont pas mentionnées dans la torah avant son élection, mais uniquement après.

À propos de Noah, la Torah précise, Noah un homme juste et intègre, puis la parole d'Ha-Chem se dévoile à lui. Ainsi la désignation de Noah pour la mission qui lui est confiée, est justifiée par l'énoncé de ses qualités. Pour Avraham c'est différent, c'est sa descendance qui est choisie, lui-même n'en est que la racine et la source.

Le Saint béni Soit-Il s'enveloppe du Talith, celui-ci est le vêtement blanc de la Totale Bonté par lequel Il cache le caractère de rigueur causé par la faute, celle-ci est enfouie dans l'infinie de la bonté comme si elle n'avait jamais existée.

Le Méharcha rapporte que ce Talith dans lequel s'enveloppe Ha-Chem est ce vêtement de blancheur qu'Il a revêtu lors de la création du monde comme il est dit : Il étend la lumière comme un large vêtement. Ps 104-2.

Le Médrach demande, de quoi fut créée la lumière ? Cela nous enseigne que le Saint-Béni-Soit-Il s'en est enveloppé comme d'un vêtement Il en fit jaillir Son rayonnement de splendeur et de gloire qui illumina le monde d'une extrémité à l'autre. B-R 3-4.

Il ne s'est pas contenté de lui dévoiler le texte qu'il convient de réciter mais Il lui montre comment faire. En fait dans cet épisode de la faute du veau d'or, c'est Ha-Chem, Lui-même qui fait la prière en faveur d'Israël.

Quand la Guémara dit : chaque fois qu'Israël péchera, qu'ils récitent ce rituel devant Moi et Je leurs pardonnerai. Textuellement qu'ils fassent ce rituel et Je leurs pardonnerai.

Il ne suffit pas juste de les réciter il faut les faire, les maîtres soulignent, qu'il convient d'adopter ces Midot et de les appliquer entre nous pour que cette prière soit efficace. C'est ainsi qu'il convient de comprendre l'image « Il s'enveloppa du Talith » qui est la maîtrise totale de la rigueur pour qu'uniquement la clémence s'exprime.

Nous devons assimiler le fait que la rigueur qui s'abat sur le monde, est celle que les hommes développent et amplifient par leurs comportements et par leurs attitudes, les uns vis-à-vis des autres. Les transgressions ne sont pas les causes uniques des calamités qui frappent le monde, la rigueur des sanctions est due aux hommes.

Le jugement humain est terriblement dur, implacable, le regard que nous avons des autres est perçant, sévère rien ne lui échappe. Les hommes considèrent leurs semblables avec inflexibilité et fermeté sans rien leurs pardonner ni justifier.

Même quand nous voulons encourager, stimuler les autres dans l'accomplissement des Mitsvot, nous utilisons très souvent la rigueur et la fermeté. Nous entendons trop souvent s'exclamer les uns et les autres, c'est Assour ! C'est interdit ! C'est une transgression ! Tu es passible de telle peine ou de telle autre sanction !

C'est vrai que les interdits existent et que hvc, il ne faut surtout pas les transgresser, mais pourquoi exprimer de la rigueur alors que l'on peut obtenir bien mieux par la bonté et l'amour ?

Montre aux autres la beauté et la splendeur, la félicité et le bonheur de vivre par les Mitsvot et pour la Torah.

Si nous étions nous- mêmes rayonnants de joie et de bonheur, les autres, ceux qui sont malheureusement éloignés, auraient voulu nous ressembler. Atteindre la félicité non pas dans le monde futur mais dans celui-ci.

La Torah est une Torah de vie et non pas de souffrances et de contritions. Mais souvent quand nous sommes à court d'arguments, quand nous ne sommes pas nous-mêmes un très bon exemple nous utilisons cette force et l'abattons sur les autres, c'est la force des faibles.

Moché notre maître lui-même a fait cette erreur, dans l'épisode du rocher. Ha-Chem lui dit : Prend ton bâton et parle au rocher il donnera ces eaux.

Moché parla au rocher et rien ne se passa, il saisit alors le bâton et le frappe, l'eau coule abondamment.

Cependant Ha-Chem lui reproche d'avoir frappé et de ne pas avoir juste parlé.

À cause de cette petite erreur ils seront, Moché et Aharon, privés d'entrer en terre d'Israël.

La question se pose, si il leurs fallait parler pourquoi alors prendre le bâton ? Et en quoi cette erreur est tellement grave ?

La puissance de la Torah de vérité, réside dans le fait qu'elle ne fait de « cadeaux » à personne, quelle que soit la grandeur ou l'importance de celui qui faute, elle le mentionne et le souligne pour que nous en tirions une leçon.

Celle-ci est la suivante : ce que tu peux obtenir par la parole et la persuasion pourquoi l'obtenir par la force et les coups ?

Le bâton n'est pas là pour être utiliser sur (contre) le rocher mais au contraire, il est là pour Moché, afin qu'il le maîtrise et le retienne.

L'enseignement des maîtres foisonne de mises en garde à ce sujet comme, ne juge pas ton prochain, mets-toi à sa place ! Regarde l'autre avec indulgence et compassion !

L'intention des sages n'est pas de nous transmettre des principes de « morale » mais bien plus, ils nous inculquent la vie en société ou plus simplement, ils nous initient à la vie.

Comment Ha-Chem peut-Il avoir un regard de clémence sur un monde où la rigueur implacable des hommes règne en maître absolu, alors que la Volonté est de construire un monde de bonté.

Les maîtres de la Kabale nous dévoilent dans le langage qui est le leur, et nous enseignent que pour qu'une vie paisible soit possible sur cette terre il faut absolument que les rigueurs soient maîtrisées et atténuées.

Sans cela ce monde ressemblerait à une jungle où les forts dévoreraient les faibles les puissants soumettraient et asserviraient ceux qui sont vulnérables les riches opprresseraient les pauvres la vie deviendrait impossible. Les calamités se succéderaient et seraient interminables.

La question est posée cela est-il une utopie ? Ou peut-être une ambition réalisable ? La bonne question à poser est pouvons-nous y parvenir ? Comment y arriver ?

Les kabbalistes dans leur langage disent que les rigueurs ne parviennent à l'apaisement qu'en effectuant un retour aux sources qui sont les leurs.

Ce qui revient à dire pour nous, que les jugements de rigueurs qui nous saisissent parfois, et nous font jugés les autres avec dureté, sévérité, fermeté, le caractère inflexible intransigeant qui est souvent le nôtre ne doit en aucun cas transparaître à l'extérieur. Toute cette rigueur doit être appliquée à nous même et surtout pas vers les autres.

Ainsi le caractère du Din parviendra à l'apaisement notre regard sur les autres se remplira alors de compassion et d'indulgence. C'est cela que les maîtres appellent l'atténuation des rigueurs.

Cette démarche est la raison profonde du sacrifice d'Ytshaq, que réclame Ha-Chem à Ytshaq ? Cette épreuve est attribuée à Avraham alors qu'il s'agit d'Ytshaq ?

Avraham dévoile dans le monde la Mida de bonté, mais Ytshaq s'habille de celle de rigueur. Toutefois la rigueur est nécessaire voir indispensable mais oh combien dangereuse.

Elle ne peut et ne doit pas diriger le monde à elle seule, elle risque de le mener à la disparition. Ytshaq va succéder à Avraham, dans quelle mesure va-t-il adopter la Mida de Hessed ?

Alors D demande à Avraham de sacrifier son fils, c'est-à-dire de l'amener à dominer son caractère particulier.

Au moment du sacrifice Ytshaq demande à son père « attache moi bien » ! Après l'avoir attaché, de suite Ha-Chem lui dit arrêtes toi c'est suffisant, tu as fait ce qu'il fallait.

Ytshaq a bien compris qu'il devait maîtriser ses rigueurs, les appliquer à lui-même et pas aux autres, c'est le sens des mots attache moi bien dès lors la mission est remplie le monde peut aller de l'avant.

Remarque importante le sacrifice d'Ytshaq est appelé « Akédât Ytshaq » la ligature car c'est cela qui était recherché par D.

Ainsi cette démarche fondamentale à l'épanouissement des hommes en particulier dans le service de D, est bien sur celle de cette image exceptionnelle qu'aperçoit Moché le D de la Toute Puissance s'enveloppant d'un Talith. Il enfouie en Lui les Rigueurs et les jugements pour ne laisser place qu'aux miséricordes et à la clémence.

Eternel ! Eternel !

: ! יהוה ! יהוה

Selon le Rav Ha Ari zl ces deux Noms ne font pas partis des treize attributs de la clémence mais ils en sont l'émanation.

La signification du Nom est : Celui qui Est Vivant et qui accorde la vie !

La Guémara commente cette répétition ainsi, Je Suis l'Eternel Celui qui existe avant que l'homme ne pèche et Je Suis Celui qui existe qu'il ait péché et se soit repenti. Roch Hachana 17b.

La profondeur de ce texte n'est pas totalement accessible, mais le peu que nous pouvons entrevoir laisse apparaître qu'Ha-Chem accorde la vie, une première fois avant que l'homme ne faute. C'est la cause première de toute vie sur terre.

Cependant dès que l'homme faute il met lui-même un terme à sa vie. Immédiatement une seconde vie lui est allouée gracieusement, c'est le second Nom qui est proclamé.

Ha-Chem, octroie à l'homme une vie après la faute pour lui permettre de réparer ses torts. Entre les deux Noms se trouve un signe de cantillation qui signifie l'arrêt, cette pause doit être marquée pendant la lecture et ressentie.

Nos maîtres disent que la Téhouva a précédé la création, ce concept lui-même est innové par D.

La Guémara rapporte que la question fut posée à la connaissance quelle est la sanction du fauteur, elle répondit : que les malheurs le poursuivent. Cette question fut posée à la prophétie qui répondit, le fauteur doit mourir. La question fut alors posée au Saint béni Soit-Il Lui-même qui répondit : Qu'il fasse repentance et ses fautes seront absoutes !

Yérouchalmi Makot ch2 h6.

Ce concept de Téhouva est inné au Nom de D, il en jaillit pour permettre la vie.